

RÉPONSE À UNE QUESTION PROBLÉMATISÉE

Question problématisée

Comment les trois régimes totalitaires européens cherchent-ils à contrôler leur société pendant les années 1920 et les années 1930 ?

Coups de pouce

- Les quatre types de plans possibles en Histoire :
 - Le plan chronologique
 - Le plan thématique
 - Le plan analytique
 - Le plan dialectique
- Quelques conseils généraux :
 - Dans l'introduction, pensez bien à définir les mots clés de la question problématisée
 - Pensez aussi à situer la question problématisée dans l'espace et dans le temps
 - Dans le développement, pensez à donner des exemples précis pour illustrer
 - Dans la conclusion, le résumé n'est pas la réponse à la problématique
 - Pensez à rédiger une ouverture en lien avec la question problématisée

RÉPONSE À UNE QUESTION PROBLÉMATISÉE

Question problématisée

Comment les trois régimes totalitaires européens cherchent-ils à contrôler leur société pendant les années 1920 et les années 1930 ?

Coups de pouce

- Les quatre types de plans possibles en Histoire :
 - Le plan chronologique
 - Le plan thématique
 - Le plan analytique
 - Le plan dialectique
- Quelques conseils généraux :
 - Dans l'introduction, pensez bien à définir les mots clés de la question problématisée
 - Pensez aussi à situer la question problématisée dans l'espace et dans le temps
 - Dans le développement, pensez à donner des exemples précis pour illustrer
 - Dans la conclusion, le résumé n'est pas la réponse à la problématique
 - Pensez à rédiger une ouverture en lien avec la question problématisée

CORRIGÉ - RÉPONSE À UNE QUESTION PROBLÉMATISÉE

Dans l'entre-deux-guerres, en Europe, trois régimes totalitaires voient progressivement le jour : l'Italie de Mussolini dès 1922, l'URSS de Staline dès 1928, l'Allemagne d'Hitler dès 1933.

Ces régimes élaborent des projets idéologiques différents mais sont tous les trois fondés sur la négation de l'individu et des libertés individuelles. Chacun est en effet défini comme appartenant à un groupe, engagé dans la mise en place de l'idéologie. Tous les membres des sociétés totalitaires, sans exception, doivent donc adhérer au projet idéologique.

Comment les trois régimes totalitaires européens cherchent-ils à contrôler leur société pendant les années 1920 et les années 1930 ?

Nous analyserons les domaines dans lesquels les sociétés totalitaires sont encadrées. Puis, nous évaluerons l'efficacité de cet encadrement et des moyens mis en œuvre pour éviter toute opposition.

I. La vie des populations est totalement encadrée

La jeunesse est une priorité : exposer les plus jeunes à l'idéologie doit permettre leur totale adhésion au régime en place. Des organisations d'encadrement de la jeunesse sont donc mises en place dans chacun des trois régimes : les *Balilas* en Italie, les Komsomols en URSS et les *Hitlerjugend* en Allemagne. En Italie et en Allemagne, les enfants sont formés à l'idéologie et au maniement des armes ; en URSS, ils sont formés idéologiquement et travaillent.

Les loisirs sont aussi contrôlés. Ce contrôle est effectué par des organisations dirigées par l'État. Elles proposent des activités toujours mêlées d'idéologie, tout en renforçant l'adhésion au pouvoir. C'est le cas, en Italie de l'« Œuvre nationale du temps libre » et, en Allemagne, de « La Force par la joie ». À la différence des organisations de jeunesse, elles s'adressent à un public adulte.

Les sociétés totalitaires sont également soumises à une propagande incessante. Tous les moyens sont utilisés, comme la presse écrite (*La Pravda* en URSS), comme le cinéma (les films de Lénine Riefenstahl), comme les cérémonies collectives (les discours de Mussolini ou les congrès du Parti nazi dans le stade de Nuremberg). L'objectif est de faire adhérer de gré ou de force la population à l'idéologie. En parallèle, une censure forte est établie pour masquer les faiblesses du régime ou faire taire les opposants : en Italie, la distribution des livres marxistes est interdite dès 1930.

II. L'efficacité de cet encadrement de la population

Dans les régimes totalitaires, l'adhésion au régime et au chef est variable. Dans le cadre de l'Italie fasciste, elle est forte au début puis s'affaiblit au début des années 1930, avec les premiers échecs de Mussolini. La popularité du régime et du Duce revient avec la conquête de l'Éthiopie, qui restaure la grandeur de l'Italie. En Allemagne et en URSS, le soutien au régime est très différent pendant la Seconde Guerre mondiale : en Allemagne, il est fort au début de la guerre (quand Hitler enchaîne les victoires) ; en URSS, il est fort à partir de 1941, quand l'Allemagne attaque le pays.

Globalement, l'opposition est rare. La politique de terreur menée par les régimes totalitaires est faite pour dissuader toute résistance face au régime : en URSS, la « Grande Terreur » de 1937-1938 fait 7,5 millions de morts et 800 000 déportés. Les polices politiques (OVRA en Italie, NKVD en URSS et Gestapo en Allemagne) sont là pour surveiller et traquer les opposants réels ou supposés.

Le système répressif est différent : en URSS et en Allemagne, des camps de travaux forcés sont mis en place et se généralisent : les camps du Goulag en URSS et les camps de concentration, comme Dachau, ouvert en 1933 dans la banlieue de Munich. En Italie, pas de camps, mais des opposants, comme le socialiste Matteotti en 1924, sont assassinés.

Dans les régimes totalitaires européens de l'entre-deux-guerres, la vie des populations est totalement encadrée. Cet encadrement qui concerne les jeunes et les adultes, dans tous les moments de leur vie est efficace car il est couplé à une intense propagande et à une vive terreur.

Les régimes totalitaires ne laissent donc aucune liberté aux individus pour les contrôler.

Cet encadrement des sociétés totalitaires s'est révélé à double tranchant : il a permis aux régimes de durer dans le temps, mais il est aussi à l'origine d'une lassitude dans la population.